Le meilleur cavalier du premier concours Saint-Hubert

Autor(en): **Giroud, Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **11 (1954)**

Heft 10

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996966

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

elle habite actuellement, puis à Bâle et en Allemagne, au début de la guerre. Elle a, à son actif, un passé de vingt-cinq années d'éducatrice et de soliste, s'étant produite sur maintes scènes d'Europe et d'Orient!

Dans ses leçons pratiques, elle s'est efforcée d'inculquer à son auditoire attentif, à pieds nus, comme elle l'exigeait, les fondements du mouvement basé sur une attitude, un maintien du corps, auquel s'associe une participation des sentiments de l'être, en quelque sorte un jaillissement de la personnalité.

Dans ces cours théoriques, elle a développé des points d'anatomie et de physiologie articulaire, soit à l'aide de schémas sur un tableau noir, soit à l'aide d'un squelette.

L'on s'achemine vers un programme d'éducation physique de très sobre expression, très allégé dans ses composantes. Les lignes du mouvement ne sont pas désordonnées, mais inscrites dans un cercle anatomo-physiologique, comme les lignes d'un temple grec dérivent des lois des nombres d'or.

De ce mouvement apuré, le corps gagne d'expression et de noblesse.

Mme Guldenstein enseigne le mouvement selon les bases rythmiques. Elle œuvre depuis de longues années à Bâle et reste encore un modèle de vitalité.

Nous nous familiarisons, sous son commandement, à un programme d'éducation physique où sont incorporés des mouvements à mains libres, d'exécution rythmique, ou des exercices de plancher sortant du conventionnel. Mais la spécialité dans laquelle elle excelle reste le maniement des balles de caoutchouc, de la grosseur voisine à celle d'un ballon de handball.

Mercredi, par une splendide journée d'automne, l'on se rendit à l'Ile Saint-Pierre, lieu de séjour de Jean-Jacques Rousseau, partie à pied jusqu'à Gléresse et de là en bateau.

Au cours de ces journées vivifiantes, chacun éprouva le besoin de transcrire la beauté par le geste, de goûter à cet équilibre, l'éternel problème. Et Henri de Montherlant de nous souffler à l'oreille: «J'ai voulu mettre en toi l'amour du corps, afin que tu balances, grâce à lui, la vie de l'esprit et la vie de l'âme».

Macolin, 16 octobre 1954. Claude Giroud.

Le meilleur cavalier du premier concours Saint-Hubert

Si vous ouvrez un livre d'histoire, vous apprendrez que Saint Hubert, patron des chasseurs, a été évêque de Maastrich et convaincu cavalier.

Sous son égide fut fondé à Macolin, le 30 août dernier, un club d'équitation, auquel se rallièrent spontanément une trentaine d'amazones et de cavaliers de la région.

Une semaine après, on décidait d'organiser un concours et l'on retint la date du dimanche 10 octobre. Le lieu choisi pouvait-il être autre que les prés de la Fin du Monde, à Macolin, siège de notre Institut National d'Education Physique.

Le Général Guisan, ami du sport hippique, que les habitants d'Ouchy aiment à voir faire sa promenade sur les quais, accepta d'être le président du Comité d'honneur.

Sa lettre, en réponse à la demande des organisateurs, est un vivant hommage à l'adresse du sport hippique, plus encore, une note pour le sens profond du sport tout court.

Le voici, intégralement restitué:

Verte Rive Pully-Lausanne, 1er octobre 1954.

Le Général Guisan félicite le Club équestre Saint-Hubert à Bienne d'organiser un concours hippique à Macolin et de maintenir ainsi le bel esprit cavalier qui procure la joie de vivre ainsi qu'un harmonieux équilibre avec notre ami le cheval. Tout entraînement doit en effet se faire sous le signe d'une franche amitié. Le sport n'est éducateur que s'il reste un moyen et non un but. Un juste milieu est la plus saine mesure.

Mes vœux les meilleurs. Signé: Gén. Guisan.

Le jour du concours se leva par une fraîche matinée d'automne. Le matin, on devinait le soleil sur les prés d'Orvin, village connu des habitués de Macolin.

Un public, évalué à plus de mille personnes, se pressait dans l'enceinte où évoluèrent plus de cinquante chevaux montés par de fringantes amazones et d'audacieux cavaliers, en rouge et blanc, ou en tenue militaire.

On applaudit au passage aisé d'obstacles par l'un ou par l'autre des concurrents. On manifesta aussi son désappointement devant le coup du sort qui frappe le malchanceux.

Entre les compétitions, l'on profita de sortir de l'enceinte pour aller caresser la robe brune d'une monture, couverte d'une chaude couverture de laine bleue.

Le petit Guy insista que je vienne auprès de lui pour qu'il puisse donner un sucre à ce pur-sang attaché près d'un buisson de noisetier.

Le cavalier qui remporta la plus belle des victoires fut un adolescent de seize ans, Charles-André Reinhard, du Locle, qui, sur «Embrasse», accomplit, à deux reprises, le parcours sans aucune faute.

Prestige de la jeunesse, des forces neuves, défiant le risque et l'embûche !

Laissons la plume à notre ami Francis Pellaud. Il peut, mieux que nous, entrevoir un heureux avenir du sport hippique. Il écrit: «Il est réjouissant de constater, que, grâce à l'initiative privée, le sport équestre tend à se populariser de plus en plus dans notre région, et l'on ne peut que souhaiter encore que les concours hippiques de Macolin stimulent sa pratique dans tout notre pays et, pourquoi pas, également au-delà des frontières».

Ce vœu correspond, du reste, pleinement à l'idéal de l'institution sportive de Macolin, puisqu'en encourageant le sport équestre, elle entend encourager aussi les vertus des anciens chevaliers que l'écrivain F.J.C. Hearnshaw a définies comme suit dans son ouvrage «Chivalry»:

«Craindre Dieu et vivre en chrétien — servir le roi fidèlement et loyalement — protéger les faibles et les pauvres — ne jamais offenser inutilement quelqu'un — vivre pour la gloire et l'honneur — mépriser l'argent — lutter pour la collectivité — respecter l'autorité — perpétuer l'honneur de l'ordre des chevaliers — craindre l'imposture, le mensonge et la vulgarité — rester fidèle et aimer la vérité — dans chaque épreuve tenir jusqu'à la mort — respecter l'honneur de la femme — accepter chaque provocation de ses égaux et ne fuir devant aucun ennemi». Claude Giroud.

Administration: Office central fédéral des imprimés et du matériel, Berne 3 - Compte de chèques III 520 - Rédaction: Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin - Fr. Pellaud